

On n'osait plus vous traverser

07-03-2021

LA RUE NOTRE-DAME DE LORETTE : Voyez donc... je m'appelais rue Notre-Dame de Lorette... crac ! on me change, et je me nomme à présent rue de la Vertu. Vous comprenez le tort que cela peut me faire...

LA RUE LAMARTINE, pleurant : Ah ! ah ! ah !

PARIS : Qui est-ce qui pleure ici ? Tiens, c'est la ci-devant Coquenard.

LA RUE LAMARTINE : Oui, na !... Je voulais garder mon ancien nom... un si joli nom... il va être perdu.

PARIS : Oui... et pour qu'il ne le fût pas, vous voudriez que le monsieur qui vous a donné le sien prît le vôtre ?...

LA RUE LAMARTINE : Oui, na !...

PARIS : Impossible, ma chère fille... Allez donc dire : Voyages en Orient de M. Coquenard... Méditations poétiques de M. Coquenard ! ... Au surplus, ils prétendent que quelques-unes d'entre vous portaient des noms séditeux... qu'on n'osait plus vous traverser...

Adolphe de Ribbing, La Foire aux idées, 1849

Jean-Jacques Salomon

palia@editionsdupalio.fr